

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 413.
REDACTION: Yaziçi Sokak 5, Zöllrich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALLI - HOPPER - SAMRANON - HOULI
Istanbul, Sirkedî, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20084-5.

Directeur-Propriétaire: G. Primi

Informations sensationnelles du "Daily Telegraph"

Que se passe-t-il à la frontière du Tyrol ?

Paris, 18. A. A. — "On a des raisons de croire, annonce le correspondant à Vienne du « Daily Telegraph » que le Reich se livre à des préparatifs inquiétants à la frontière du Tyrol. On signale des mouvements des 3 premières divisions bavaroises."
La correspondance ajoute:
Par contre l'Italie mobilise deux corps d'armée, à la frontière italo-autrichienne, spécialement sur le Brennero. La raison de cet ordre soudain de M. Mussolini serait la crainte que l'envoi de troupes en Afrique n'encourageât un soulèvement nazi en Autriche.
N. D. L. R. — Est-il besoin d'ajouter que nous reproduisons, avec les plus expresses réserves, ces nouvelles pour le moins sensationnelles dont il sera bon d'attendre la confirmation.

Le règlement sur le port des vêtements religieux et des uniformes sportifs

Certains d'entre nos confrères ont donné ce matin un texte, forcément incomplet — vu l'heure tardive à laquelle il leur est parvenu — du règlement d'application de la loi sur le port des vêtements religieux et autres. En voici le texte intégral:

L'habit religieux.
Art. 1er. — Quels que soient la religion ou le culte auxquels elles appartiennent, les personnes qui, selon les usages et les traditions de leur religion, sont tenues de porter un vêtement religieux, sont autorisées à faire usage de ce vêtement dans les églises, mosquées et les lieux du culte suivant la liste qui en sera donnée aux autorités locales.

Art. 2. — Tous vêtements et signe admis pour distinguer les religieux de toutes les religions et de tous les cultes, sont considérés comme habit religieux.

Art. 3. — Les lieux saints sont les lieux fermés servant au culte de chaque religion, et qui ont été ouverts conformément à l'usage.

Art. 4. — Le gouvernement pourra accorder un permis provisoire à un seul membre du clergé de chaque religion et culte dont le choix lui appartient, pour porter l'habit religieux en dehors des lieux du culte. Le renouvellement de ce permis provisoire à l'expiration du délai d'autorisation en faveur du même ou d'un autre religieux feront l'objet de formalités qui devront être accomplies auprès du ministère de l'Intérieur. La décision à cet égard est prise par le conseil des ministres.

La tenue des sportifs

Art. 5. — L'uniforme et les insignes portés par les membres des associations ou groupements sportifs et dont les caractéristiques sont conformes aux conditions ci-dessous peuvent être adoptés comme un habit distinctif, sur base des déclarations que ces groupements devront adresser aux autorités locales. Ces conditions sont:

a) — cet accoutrement ne doit pas être en opposition avec la révolution, le régime et l'unité turques.

b) il doit être distinct des uniformes et vêtements officiels admis par le gouvernement;

c) — il ne doit avoir aucune affinité avec la tenue des organisations politiques, militaires et les milices étrangères.

Art. 6. — Les associations et groupements sportifs désignés à l'art. 5 doivent dans le délai de 30 jours à partir de la publication de ce règlement s'adresser à la plus haute autorité de leur localité pour remettre une déclaration contenant une description de toutes les caractéristiques de leur habillement en y joignant un échantillon ou un dessin en couleur. Si une éponge n'est pas donnée dans un mois à partir de la remise de la déclaration, le port de l'habillement en question est considéré comme autorisé. Dans le cas où un changement est apporté à l'habillement ainsi admis, une déclaration devra être remise avant

de la porter. Les nouveaux groupements sportifs clubs et associations qui formeront devront remettre aux mêmes autorités locales les déclarations relatives à leurs insignes en y joignant le règlement de leur association.

Art. 7. — Les membres des organisations étrangères quelconques peuvent isolément ou par groupes faire un séjour provisoire en Turquie dans leur propre costume, en se conformant aux clauses et conditions des lois et règlements sur le voyage et le séjour des étrangers en Turquie. Le ministère de l'Intérieur peut, toutefois, refuser l'autorisation de ces sortes de visites et de séjour. Toute visite prolongée doit être soumise également à l'autorisation du ministère de l'Intérieur.

Art. 8. — Au cas où un costume uniforme serait adopté par des institutions scolaires ou autres, le choix du type sera fait par le ministère dont elles dépendent. Les diplômés de ces institutions peuvent porter le même type de vêtement.

Art. 9. — Les modalités du port de l'uniforme par des personnes appartenant aux forces terrestres, navales et aériennes étrangères, venant avec permis spécial seront déterminées par un règlement élaboré par les ministères de la Défense nationale et des Affaires étrangères et soumis à l'approbation du conseil des ministres. Jusqu'à l'élaboration dudit règlement, les usages existants peuvent continuer à être observés.

Art. 10. — Les articles 1, 2, 3 et 4 de la présente loi entreront en vigueur le 13 juin 1935 et les autres articles à partir du lendemain de sa publication.

Art. 11. — Le Conseil des ministres est chargé de l'application de cette loi.

Le retour du général Fahrettin

Le général Fahrettin, président de la commission chargée d'arbitrer le différend entre l'Iran et l'Afghanistan est parti pour Ankara pour faire son rapport au gouvernement.

L'hôpital de Canakkale

Un hôpital dont les frais de construction sont évalués à 50.000 Ltqs sera construit à Canakkale.

M. Sükrü Kaya à Afyon

Ankara, 17. A. A. — Le ministre de l'Intérieur, M. Sükrü Kaya, est parti aujourd'hui à midi pour Afyon.

La terre a tremblé à Kütahya

Hier une forte secousse sismique d'une durée de 15 secondes a été ressentie à Kütahya.
Il n'y a pas de dégâts.

L'accident de tramway d'avant-hier

Le wattmann est cause de tout le mal...

Une enquête minutieuse a été menée, hier, en vue d'établir les causes de l'accident de tramway d'avant-hier. Le procureur général d'Uskudar et des ingénieurs des chemins de fer de l'Etat et de la Municipalité ont procédé, trois heures durant, à un examen de la voiture No. 13 ainsi que de la voie. Le résultat de leurs constatations est que l'accident est dû uniquement à l'affolement du wattmann qui ne sut pas prendre les mesures requises. A deux reprises, la voiture fut lancée sur la déclive de Kiskil. La première fois, obéissant parfaitement au frein, celle s'arrêta au bout de 4 mètres; la seconde fois, au bout de 8 mètres.

Il semble que la vitesse de la voiture devint anormale, une première fois, au moment où l'on passait devant le jardin Millet. Le wattmann ne s'en rendit pas compte tout de suite et d'ailleurs, arrivé à un point où les rails bifurquent elle ralentit d'elle-même, c'est après avoir heurté la voiture du latier que le wattmann perdit complètement la tête.

Il faut ajouter à la liste des blessés que nous avons indiqués hier un élève du lycée de Kadiköy qui s'est blessé à la main en sautant du tramway emballé.

La catastrophe de Heybeli ada

On se souvient qu'il y a quelques mois un abordage avait fait 36 victimes en Marmara, entre Heybeli Ada et la côte de Pendik. Le procès des personnes impliquées dans cette catastrophe vient de commencer devant le tribunal des pénalités lourdes. Le capitaine du vapeur abordé, le *Firuzan*, M. Hüsnü et l'homme de quart qui était de garde à la proue, au moment de la catastrophe, le maître loj Sekki, sont jugés en tant que prévenus libres. Par contre le patron du motor-boat abordé, Hüsnü, qui avait surchargé, au delà de toute limite, son embarcation et un allège qu'il remorquait, est en état d'arrestation.

Les familles des victimes se sont pourvues partie civile.

Après lecture des procès verbaux de l'instruction et des autres pièces d'usage, on procéda à l'interrogatoire du commandant du *Firuzan*. Puis on entendit quelques témoins. L'avocat du patron Faik, invoquant la maladie de son client, demanda un ajournement du procès. Après examen à la section de la médecine légale, il fut constaté que l'état de santé n'était pas de nature à entraver les débats. A la seconde audience on entendit encore quelques témoins et l'on décida d'en convoquer d'autres.

La suite de l'affaire est remise à une date ultérieure.

Après le douzico, le poignard...

Deux repris de justice, le chauffeur Riza et son compagnon le nommé Mehmet Ali s'étaient attablés la nuit d'avant-hier dans une taverne de la rue Suteraz (Beyoglu). Un jeune homme les y rejoignait. Ils poursuivirent leurs libations en se compagnie jusqu'à une heure avancée. Au moment où tous les trois quittaient ensemble la taverne une dispute éclata dans la rue entre Riza et Mehmet Ali. Le premier blessait grièvement son antagoniste en lui portant deux coups de couteau à la nuque et au visage. Les agents alertés arrêterent l'agresseur et transportèrent le blessé à l'hôpital municipal de Beyoglu.

La police est à la recherche du jeune inconnu qui prit prudemment la fuite dès le début de la dispute.

La vie sportive

L'Italie bat la France par 2 buts à 1

Rome, 18. A. A. — Un match de football association mit, hier, aux prises les équipes représentatives de la France et d'Italie. L'Italie a gagné par deux buts à un après un match très intéressant et très disputé.

Paris a battu Prague

Paris, 18. A. A. — En Foot-ball Paris a battu Prague par un but à zéro.

Le championnat du monde poids plume

Barcelone, 18. A. A. — Le champion du monde de boxe poids plume l'Américain Freddy Miller battit l'Espagnol Girones par knock-out au premier round. Le titre était en jeu.

Le match Hollande-Allemagne

Amsterdam, 18. — En présence de 40.000 spectateurs, au stade des Olympiades, le 14e match international s'est disputé entre la Hollande et l'Allemagne. L'équipe allemande a eu le dessus par 3 buts à 2 (2 à 0 à la fin de la première mi-temps). Elle a remporté ainsi sa quatrième victoire après 5 matchs nuls.

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

Les bataillons de "Chemises Noires" en route pour l'Afrique

Ils sont l'objet d'ovations à Naples

Naples, 18. — A. A. — Du corresp. de Kavaz: Les deux bataillons de miliciens volontaires destinés à l'Afrique orientale arrivèrent, venant de Rome. Chaleureusement ovationnés, ils se rendirent en chantant dans leur caserne. Ils seront passés aujourd'hui en revue par le Prince de Piémont et s'embarqueront ensuite.

Le premier bateau est parti dimanche dernier.

Après la réponse de l'Allemagne

La collaboration entre Paris, Londres et Rome

Paris, 18. — La presse parisienne souligne la nécessité impérieuse de demeurer en étroit contact avec l'Angleterre et l'Italie en vue d'éviter jusqu'à l'apparence d'une divergence de vues.

Un journal du soir croit savoir que les échanges de vues avec Londres auraient déjà commencé. L'ambassadeur de France à Londres aurait déjà reçu les premières directives de son gouvernement à ce propos.

On ne considère pas comme absolument exclu l'éventualité d'un voyage de sir John Simon à Berlin. Toutefois, on relève la réserve absolue observée à ce propos par les milieux diplomatiques anglais.

Les accords définitifs pour le transfert de la Sarre au Reich

Ils seront signés
aujourd'hui à Naples

Rome, 18. — L'accord définitif sur les questions de la Sarre, sur le texte duquel l'entente a été réalisée entre délégués français et allemands dans la nuit de dimanche, sera signé aujourd'hui à 10 h. à Naples. Sur tous les points l'identité de vues a été complétée de façon que l'imposante série de conventions concernant tous les aspects du retour de la région de la Sarre à l'Allemagne, est achevée. L'accord comprend 5 points:

1. — La convention principale entre l'Allemagne et la France au sujet du transfert à l'Allemagne par l'Etat français de la propriété des mines et des chemins de fer de la Sarre, avec toutes leurs installations, pour la somme globale de 900 millions;

2. — Une convention franco-allemande sur les assurances sociales;

3. — Une convention franco-allemande pour la conclusion de l'activité ou, suivant le cas, la liquidation des assurances privées françaises;

4. — Des conditions pour l'exploitation ultérieure des mines de la Sarre par des sociétés privées. Des conventions ont été signées, hier, à Saarbrück avec les nouveaux concessionnaires;

5. — Une convention entre la commission de gouvernement du territoire de la Sarre et le gouvernement du Reich pour le transfert des pouvoirs aux autorités allemandes.

L'abolition de la frontière douanière avec l'Allemagne

Saarbrück, 18. — Le grand événement de la journée d'hier dans la Sarre a été l'abolition de la frontière douanière avec l'Allemagne, qui devait avoir lieu à minuit, et son remplacement par la nouvelle frontière douanière avec la France. Pendant un voyage hier les uniformes verts des fonctionnaires des douanes allemandes allaient prendre possession de leurs fonctions.

La convention italo-hongroise pour le développement de la collaboration culturelle

Rome, 17. — M. Mussolini et le ministre de l'Instruction publique hongrois M. Homan ont signé à Palazzo Venezia une convention pour le développement de la collaboration culturelle italo-hongroise. Le ministre de Hongrie, le ministre de l'Education nationale, les sous-secrétaires d'Etat aux Affaires étrangères et à la Presse et Propagande ainsi que d'autres fonctionnaires étaient présents.

Après la signature, le ministre Homan a prononcé un discours en langue italienne. Il a relevé que la convention signifie la continuation, sous une forme organique, des contacts culturels, toujours fructueux, qui ont existé pendant des siècles entre les deux nations, en même temps que le couronnement de la conception et des larges vues inaugurées par le Duce sur le terrain de la collaboration amicale entre les deux pays liés par de forts liens historiques. Il termina en exprimant le vœu que la convention puisse servir de base solide et inébranlable pour le développement futur de la fraternité traditionnelle des deux peuples.

M. Mussolini remercia l'orateur et releva que la convention est un nouvel élément qui, s'ajoutant aux autres, de caractère politique et économique, contribue à former la base de l'amitié qui unit le peuple italien et le peuple hongrois.

La convention prévoit la création d'un Institut de culture italienne à Budapest et d'un Institut hongrois analogue à Rome. Outre leur tâche propre pour la diffusion des sciences, des lettres et des arts, les deux Instituts serviront d'organe de coordination et d'exécution pour toutes les autres fonctions prévues par la convention et visant à intensifier les rapports spirituels italo-hongrois. Le gouvernement italien a déjà mis à la disposition du gouvernement hongrois un terrain, dans la Valle Giulia, qui est particulièrement adapté pour l'érection de l'Institut hongrois de Rome. Les deux gouvernements garantiront réciproquement aux deux Instituts la pleine exécution de tout impôt ou droit pour tout ce qui concerne l'achat de terrains, la construction des Instituts, leur aménagement et leur fonctionnement.

D'autres articles de la convention

Codos et Rossi ont dû interrompre leur raid

Porto-Praya, 17. A. A. — L'hydravion « Joseph Lebriz » fit demi-tour et amena en parfait état à Porto-Praya (Iles du Cap-Vert). En effet Codos et Rossi firent sauter à 18 heures 30 (gmt) qu'ils étaient en difficulté par suite de la baisse de la pression d'huile et qu'ils étaient obligés de regagner les Iles du Cap-Vert. Aussitôt cette nouvelle connue un croiseur et un aviso quittèrent Dakar pour se porter à leur secours. De plus un navire anglais se trouvait à proximité, prêt à intervenir le cas échéant. Restant en liaison radio télégraphique avec le navire anglais et Dakar, le « Joseph Lebriz » amena dans d'excellentes conditions à Praya à 13 heures 22 (gmt).

L'œuvre du chancelier Dollfuss sera continuée

Graz, 17. A. A. — Le vice-chancelier Starheimberg et le ministre des Affaires étrangères, M. Berger Waldeneck, inaugurant à l'Hôtel-de-Ville le bas-relief commémoratif en mémoire de Dollfuss ont affirmé, dans leurs discours, leur volonté de poursuivre intégralement la politique d'indépendance du chancelier Dollfuss.

Le prince de Galles à Budapest

Budapest, 18. A. A. — Le journal « Puggentlenseng » annonce que le prince de Galles viendrait passer une journée à Budapest.

ont trait aux bourses d'études concernant les bourses d'études, l'échange des étudiants, les cours universitaires d'été, le développement des rapports entre les organisations d'étudiants des deux pays et l'envoi d'étudiants dans les camps respectifs.

Une chaire d'italien sera créée à l'Université de Budapest tandis que l'Université de Rome conservera sa chaire d'histoire et de littérature hongroises confiée à un professeur hongrois. Des chaires de langue et de littérature italiennes seront constituées en outre, auprès de plusieurs autres universités de Hongrie. Des lecteurs italiens seront attachés aux universités et aux écoles supérieures les plus importantes, notamment à l'école des sciences techniques et économiques de Budapest et à l'Institut historique de Tihany. Une chaire de langue et de littérature hongroises sera constituée à l'Université de Bologne. L'admission de nouveaux lecteurs de langue hongroise dans les universités et les écoles supérieures d'Italie est réglée; la possibilité d'échanges temporaires de professeurs d'université et de savants est prévue.

Des accords sont prévus en outre pour les échanges relatifs aux arts décoratifs, à la musique, au théâtre, au cinéma, à la radio. Des facilités douanières spéciales sont réservées aux livres; des expositions permanentes de livres seront organisées auprès des deux Instituts de Rome et de Budapest.

Enfin des mesures sont prises pour l'intensification du tourisme entre l'Italie et la Hongrie.

De l'Institut hongrois de Rome. Les deux gouvernements garantiront réciproquement aux deux Instituts la pleine exécution de tout impôt ou droit pour tout ce qui concerne l'achat de terrains, la construction des Instituts, leur aménagement et leur fonctionnement.

D'autres articles de la convention

L'Espagne et le problème méditerranéen

Madrid, 18. A. A. — La presse continue à manifester un vif intérêt à la question méditerranéenne.

Dans l'« A.B.C. » M. Perez Caballero demande à l'opinion publique de soutenir les efforts de la diplomatie qui juge indispensable une entente cordiale de l'Espagne avec l'Angleterre, l'Italie et la France.

Le journal « Ahora » reconnaît qu'il serait absurde vu la situation économique actuelle, de vouloir éclipser la puissance navale des autres nations.

L'« El Debate » indique le programme de puissance navale auquel doit aspirer l'Espagne. Cette feuille ajoute que l'Espagne doit aussi renforcer ses bases navales et créer des bases secondaires. L'exécution de ce programme représenterait 4 pour cent du budget.

Tout le monde s'acharne après Hauptmann!

Trenton (New Jersey), 18. — A. A. — En apercevant Hauptmann cet après-midi, ces compagnons de captivité commencèrent à le siffler et six cents convicts dans la cantine de la prison se joignirent à cette manifestation. Les gardiens eurent grande peine à rétablir l'ordre.

L'affaire de Klapeida

Berlin, 18. A. A. — Le « Voelkischer Beobachter » publie un nouvel article attaquant violemment la Lithuanie au sujet du territoire de Klapeida.

La « Frankfurter Zeitung », publie, elle aussi, un article contre la Lithuanie.

Le port d'Istanbul

La Corne d'Or ou Yenikapi

La question du port d'Istanbul est soulevée périodiquement par nos confrères d'outre-mer. C'est au tour du chroniqueur du "Cumhuriyet", qui écrit sous la rubrique "Entre l'enclume et le marteau" de l'agiter aujourd'hui. Notre confrère écrit :

Les urbanistes européens chargés de dresser le plan d'Istanbul, à l'exception du Prof. Ergoltz, se sont prononcés, si je ne me trompe, pour l'établissement du port à Yenikapi. D'ailleurs nombreux sont ceux qui de tout temps préconisaient la construction d'un port artificiel en cet endroit. La plupart des villes d'Europe, dépourvues d'un port naturel, ont procédé à la construction d'ouvrages d'art dans le genre de ceux que nous avons érigés à Haydarpaşa et à Izmir. Elles ont dressé un brise-lames derrière lequel on a placé des quais, des docks, des entrepôts et les diverses autres installations nécessaires à un port moderne. Les ports de Marseille, de Naples et de Salonique sont de ce nombre. Ces villes ne possèdent pas de port naturel, à l'abri du vent et des vagues. Or Istanbul se trouve-t-il dans les mêmes conditions ?

Nous avons un port naturel parfait comme la Corne d'Or qui s'étend de Sarayburnu jusqu'à Eyub et l'embouchure de la rivière du Kâğıthane. Nous nous sommes montrés indifférents à l'envasement continu de ce port naturel. Abstraction faite des quais et entrepôts installés sur l'une de ses parties — d'ailleurs des plus limitées — nous avons négligé d'en faire bénéficier le restant. Et nous songeons continuellement à faire construire un port à Yenikapi ! Sous l'angle des dépenses, il y a un écart très important entre l'établissement d'un nouveau port à Yenikapi et la construction de quais et de diverses autres installations dans notre estuaire, en dedans et en dehors du pont de Galata. Qui sait les millions que nous coûterait la construction de ce nouveau port ! Pourquoi d'ailleurs procéder à la construction d'un port artificiel en dépensant des millions et en y affectant plusieurs années alors que nous possédons ce port naturel ?

Si nous procédions même à l'installation d'un vaste port à Yenikapi sur le modèle de Marseille, quelle pourrait être son activité ? Marseille est le plus grand port français de la Méditerranée. Il a, comme hinterland, la vaste territoire de la métropole française. Il est relié, d'autre part, à toutes les colonies françaises en commençant par l'Algérie et la Syrie jusqu'à Madagascar, la Cochinchine, Tahiti et la Guinée, outre les pays étrangers riverains de la Méditerranée, de la mer Noire et des Océans Atlantique et Pacifique. Par contre l'hinterland d'Istanbul, qui consiste en la Thrace, n'a pas une étendue supérieure à 24.000 kilomètres carrés et sa population, y compris celle d'Istanbul, ne dépasse pas un million cinq cent mille âmes. Un hinterland tellement restreint est-il en mesure d'alimenter un vaste port ?

En présence des frontières et de la situation géographique actuelles du pays, le port de l'avenir d'Istanbul est celui de Haydarpaşa, étant donné qu'il a derrière lui toute l'Anatolie. Le ministère de l'Economie nationale agit rationnellement en agrandissant le port actuel d'Istanbul moyennant la construction de nouveaux quais et diverses autres installations.

Le port existant, dans le cas de son renforcement, suffirait aux besoins d'Istanbul. Mais dans l'éventualité où le besoin d'un grand port se ferait sentir, sa place ne serait pas Yenikapi dont l'arrière est des plus limités mais Haydarpaşa au large hinterland.

Nous avons reproduit textuellement l'article de notre confrère. Il nous permettra de le faire suivre de quelques observations :

1. — Les réflexions au sujet de l'insuffisance de l'hinterland d'Istanbul sont également valables que le port se trouve en Corne d'Or ou sur la Marmara ; elles n'ont donc pas de rapport direct avec le problème technique qui se pose en l'occurrence ;

2. — Il est inexact de dire qu'à Salonique, à Marseille ou en tel autre grand port étranger on a construit des jetées et des brises-lames faute d'un port naturel. Marseille, par exemple, avait bien son port naturel ; c'est le Vieux Port d'aujourd'hui. Mais le développement sans cesse accru du trafic obligea les autorités compétentes à étendre ses étroites limites. De là l'élargissement constant de la zone comprise à l'intérieur des digues et des jetées. C'est exactement ce qui arrive à Istanbul ; la Corne d'Or, ne pouvant plus suffire aux besoins du trafic actuel, même restreint, il faut songer à créer un port artificiel.

3. — Il reste à démontrer que le dragage de la Corne d'Or et la construction des ouvrages d'art nécessaires pour éviter le danger d'envasement futur de l'estuaire, sans compter les frais de construction des quais et surtout d'expropriation des immeubles qui encombrant la berge, reviendraient à meilleur marché que l'érection d'une bonne digue face au rivage de Yenikapi. Même dans ce cas, on n'en aurait pas moins dépensé des millions pour doter la ville d'un port étroit, où

Protégeons et aidons les œuvres de la natalité

Selon une nouvelle parvenue de Paris, M. Ali Rıza, commissaire de la Dette publique en cette ville, vient d'instituer pour la Turquie des primes annuelles aux mères qui auraient le plus grand nombre d'enfants.

Quelle belle initiative ! Et comment ne pas féliciter chaleureusement M. Ali Rıza. Il vient d'instituer non un concours sportif ou littéraire, mais une œuvre des plus importantes de notre époque. Point n'est besoin d'insister sur les grands avantages qui en découleront soit pour le pays soit pour les pères et mères de famille.

En multipliant les enfants, nous arrivons aux deux conclusions suivantes au double point de vue économique et politique :

I) Plus il y a du monde, plus il y a de travail et plus il y a de travail, plus on crée la prospérité.

II) Plus un peuple est nombreux, plus il est puissant, et plus il peut imposer sa volonté dans le monde.

Accroître le plus possible la natalité, tel est le premier but du Gouvernement de la République Turque. Mais la « bataille démographique » ne se borne pas là. Il ne suffit pas de provoquer la vie, il faut encore empêcher la mort. On ne saurait nier les efforts constants déployés en ce sens sur l'initiative du gouvernement : Les lois sur l'hygiène, contre la malaria, la tuberculose etc. sont nombreuses. On réprime sévèrement l'homocide, l'infanticide en même temps qu'il selon un nouveau décret on pensionne les filles-mères.

Malheureusement les efforts du Gouvernement ne sont pas suffisamment secondés par la presse que devrait, à l'instar de ce qui se fait en d'autres pays, entreprendre de véritables campagnes.

Prenons exemple de l'Italie. Les campagnes de presse y sont journalières. Tantôt elles ridiculisent la femme maigre, la « femme-crise » ; tantôt elles exaltent la femme aux formes généreuses et mettent en lumière tout ce qui peut relever le rôle maternel de la femme. M. Mussolini n'hésite pas lui-même à prendre la plume.

Voici un extrait typique de cette campagne :

« Le plus immoral des libéralités est celle de ne pas avoir d'enfants... Celui qui abuse de cette liberté devient l'esclave de plaisirs vulgaires, prive sa vie de toute beauté spirituelle... Il se prépare une vieillesse pleine de remords, un fin non-glorieuse, dénuée de tout apaisement, une tombe sans la splendeur des cierges et sans le parfum des fleurs ; une fin semblable à celle des condamnés à mort ou des malfaiteurs. »

Faire des enfants, ce n'est pas un plaisir, c'est une religion et un devoir hautement patriotique. Il est donc indispensable de protéger et d'aider dans une large mesure les œuvres de natalité.

Elie Behar

La célébration de l'anniversaire de Maïmonides

Le Conseil National Juif de Palestine (Vaad Leumi) a décidé d'envoyer une délégation à Cordoue, lieu de naissance du célèbre philosophe juif Moses Maïmonides, pour assister aux fêtes de son 800^e anniversaire.

Un livre de textes choisis de Maïmonides sera publié à l'usage des écoles hébraïques en Palestine. Un pèlerinage à la tombe de Maïmonides, qui se trouve près de Tibériade, sera organisé pour la Pâque.

Le général Franco au Maroc

Madrid, 16. — Le général Franco le célèbre aviateur qui avait été condamné à mort sous le régime monarchique pour son agitation républicaine, a été nommé commandant en chef des forces espagnoles au Maroc.

La prochaine session du Comité d'Action sioniste aura lieu à Jérusalem

La prochaine session du Comité d'Action Sioniste, qui est le parlement permanent de l'Organisation Sioniste, aura lieu à Jérusalem au cours de la semaine pascalle.

le mouvement des navires d'une certaine taille serait toujours difficile, voire dangereux, et surtout sans aucune possibilité de développement futur. A Edirne Kapi, par contre, toute la rive, où les habitations sont rares, offre toutes les facilités d'extension ultérieure, le long de la côte, jusque vers Yesilköy.

Croyez-moi, cher M. Abidin Dayer : au risque de m'exposer aux coups de votre redoutable marteau ! L'avenir du port d'Istanbul n'est pas dans l'estuaire fangeux de la Corne d'Or, il est sur le littoral de la Marmara !

G. P.

La vie locale

Le monde diplomatique

Consulat de Tchécoslovaquie

Le Dr. Květoslav Gregor, consul général de Tchécoslovaquie à Istanbul, de retour de congé est arrivé aujourd'hui, en notre ville, par l'Express d'Orient.

L'ing. Hynek Bruner, gérant du consulat général de Tchécoslovaquie à Istanbul, vient d'être promu par le gouvernement royal de Bulgarie chevalier dans l'Ordre National pour le mérite.

Le Vilayet

Le système métrique

Le Conseil d'Etat a approuvé le règlement élaboré par le ministre de l'Economie au sujet de l'application de la loi sur le système métrique.

A la justice

Le tribunal mixte gréco-turc

M. Book, président du tribunal mixte turco-hellène, est arrivé hier à Istanbul. Il est rentré d'Athènes par l'aviation de l'Aéro-Espresso. A partir de jeudi, le tribunal reprendra ses audiences. Il y a encore à examiner 79 procès intentés à notre gouvernement en demande de dommages et intérêts pour un total de six millions de liras.

Les ménages irréguliers

M. Ekrem, agent municipal et Madame Zahide ont été condamnés chacun à trois mois de prison pour avoir vécu maritalement alors que tous les deux étaient mariés et n'avaient pas divorcé.

A la Municipalité

L'aspect extérieur des maisons

En attendant l'élaboration du plan de la ville, la Municipalité d'Istanbul n'a pas l'intention d'appliquer la disposition de la loi municipale obligeant les propriétaires des maisons à soigner l'aspect extérieur de leur immeuble en le faisant peindre fréquemment.

Une démarche des boutiquiers du Grand Bazar

Les boutiquiers établis au Grand Bazar prient, par une requête collective, de ne pas autoriser l'ouverture de menuiseries au Grand Bazar et de faire fermer celles qui existent. Les requérants estiment que les copeaux et bois entassés dans ces boutiques sont susceptibles de provoquer des incendies.

Marine marchande Echoués

Par suite de la tempête le bateau *Economist*, battant pavillon américain et le cargo *Bonya*, battant pavillon hellène, se sont échoués, le premier à Minare alti et le second à Akbaş de Canakkale.

Les Associations

Les projets de nos cordonniers

La Coopérative des cordonniers dans un but de réclame va mettre en vente des chaussures d'été à un livre turque.

Grand tournoi de Ping-Pong

Le Türk Dagitlik club organise un grand tournoi de Ping-Pong pour le titre de championnat d'Istanbul.

Tous les joueurs d'Istanbul ont le droit d'y participer.

Le tournoi comprendra les épreuves du simple-hommes et du simple dames individuel et par équipes.

Trois prix seront offerts dans chaque catégorie, et une coupe à l'équipe gagnante.

La commission de la défense en Italie

Rome, 15. — La quatrième réunion de la commission de la défense a eu lieu sous la présidence de M. Mussolini à Palazzo Venezia.

Les délibérations se sont poursuivies durant trois heures.

La commission se réunira de nouveau le 20 février.

Le rêve du malade atteint de la grippe



Note. — Il y a huit jours que je suis grippé. C'est pourquoi je ne parviens guère à trouver d'autres sujets que l'épidémie qui nous désole. C.N.Güler.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

La vie artistique

Une pièce et un artiste

A propos d'« Unutulun Adam » (l'homme oublié) de Nazim Hikmet

Pour avancés que soient les hommes, ils n'en demeurent pas moins les esclaves d'une foule de conceptions. Les préjugés conventionnels et même le désir de la popularité les enferment dans un cadre étroit. Il arrive que pour se libérer de la pression suffocante de la société, l'individu se trouve obligé parfois de sacrifier jusqu'à ses sentiments les plus élevés ou les plus humains...

La lutte de la conscience contre les préjugés conventionnels, telle est le sujet que Nazim Hikmet veut illustrer dans sa pièce en exprimant et en suscitant à la fois la pitié.

Sous l'empire des éternels préjugés sociaux, un médecin illustre, qui a découvert le remède contre le cancer et obtenu l'estime du monde médical, refuse d'admettre que sa fille donne le jour à un enfant naturel. Il craint que sa réputation n'en soit atteinte. Il préfère utiliser son talent de chirurgien éminent pour provoquer un avortement. Sa fille meurt au cours de l'opération et le célèbre savant est jeté en prison. C'est là tout le nœud de l'action.

Ce drame qui, dans les pièces de conception classique, aurait pu constituer un épilogue se déroule, dans l'œuvre de Nazim, tout au début de la pièce. C'est là tout simplement, pour l'auteur qu'un sujet d'études et d'analyses. La deuxième partie a été consacrée à un travail d'analyse idéologique.

C'est pourquoi ceux qui s'attendent à voir dans l'« Unutulun Adam » le développement d'une aventure d'une succession d'épisodes à surprises, comme dans les romans, sont étrangement déçus.

Le 6 tableaux de la pièce n'en fournissent pas moins ample matière à réflexion, et parfois même à la gaité du spectateur.

En faisant vivre constamment son héros dans le même milieu disparate, Nazim prétend flétrir, dans chaque scène, les bizarreries de la société actuelle.

Il pêche parfois par exagération, mais les trouvailles abondent dans son œuvre. D'une façon générale, il est possible de comparer ses hyperboles à une loupe qui grossit des craintes sociales imaginaires. D'ailleurs le Docteur qui constitue le centre de gravité de la pièce n'apparaît pas comme une bête féroce qui dévore nos conceptions — ces conceptions dont Nazim entend faire le procès ?

Nazim Hikmet prend pour objet de sa critique un acte qu'aucune conception morale ou professionnelle ou aucune conscience ne saurait admettre ; il crée de ses propres mains le scandale qu'il prétend dénoncer. C'est dire qu'il a beau jeu pour donner libre cours à sa verve. Si des crimes qui blessent la conscience peuvent servir à préparer la révision des valeurs et des conceptions morales, le médecin de Nazim, ce rénovateur moral, peut prendre figure de victime, tel un nouveau Socrate...

Du point de vue de la technique moderne, la pièce est irréprochable.

Il est incontestable que Nazim Hikmet possède au plus haut degré l'art de la mise en scène. Tout particulièrement le dernier tableau, celui du déjeuner du matin, est une sorte de petit chef-d'œuvre.

Par contre le tableau de la prison ne nous a pas plu. Cette scène aurait dû se passer, par convenance, fut-ce même à son détriment, dans le cabinet du docteur.

Les décors de la mise en scène sont parfaits. Seulement il y a trop de gens qui pleurent, ce qui donne à cette pièce d'idées un vague goût de tragédie forcée.

La langue de la pièce est en turc du plus pur que nous ayons entendu au théâtre. Nous félicitons tout particulièrement Nazim à ce sujet. Cette langue, affranchie de tout artifice et de toute contrainte, constitue l'intermédiaire le plus efficace ; elle empêche les spectateurs de s'écarter un seul moment de la vérité et retient leur attention sans leur faire éprouver la moindre fatigue.

Pour ce qui a trait à l'interprétation, Muhsin, qui a créé le rôle du docteur, s'est réellement surpassé. Nous pouvons même affirmer qu'en dépit du caractère purement intellectuel de l'œuvre, tout le poids de la pièce est supporté par lui. A tel point que la deuxième partie — la sortie de prison de l'« Unutulun Adam » — dont le spectacle devrait être fatigant, donne une impression de mouvement grâce à l'art de Muhsin. Il laisse des traces profondes dans les mémoires !

Nous pouvons proclamer sans exagération aucune que n'importe lequel des artistes de la Comédie Française ne saurait animer et faire vivre ce rôle ingrat mieux que Muhsin.

Tout en présentant nos félicitations à Nazim et à Muhsin, nous croyons devoir féliciter aussi le Théâtre de la ville qui ne nous a pas fait regretter n'importe lequel des théâtres les plus avancés de l'Occident.

(De l'Akşam)

N. S.

Les armements bulgares et les préoccupations helléniques

Heureusement, disent les journaux d'Athènes, que la Turquie et la Grèce sont solidaires

Athènes, 17. — La plupart des journaux en dehors des compétitions partis, approuvent la décision du gouvernement de procéder à la fabrication de certaines parties de l'armée bulgare.

Les journaux estiment que les armées bulgares sont en nombre suffisant pour encadrer une armée de 500.000 hommes.

D'après nos informations, le gouvernement bulgare, lant le traité de Neuilly n'a jamais retenu l'armée de 12.000 hommes, temps de paix prévue par ce traité. Même à l'époque où fonctionnait la commission de contrôle prévue par le traité le gouvernement bulgare réussit à avoir clandestinement les armes une armée de 45.000 hommes. Pour l'encadrement de cette armée, le gouvernement bulgare traitait chaque année 1000 officiers de l'armée permanente et 1000 autres de la réserve, nombre beaucoup grand que celui des officiers installés par la Grèce.

Ce n'est que depuis deux ans la Grèce a augmenté le nombre d'officiers de la réserve qui reçoit une instruction. En outre, la Grèce augmente continuellement les contingents de ses divisions de front, elle complète son réseau ferroviaire et routier vers la Thrace orientale et la Macédoine Occidentale. D'autre part on connaît les déclarations de l'ex-président du conseil bulgare M. Gheorghieff qui a dit que la Bulgarie doit établir un réseau de communications vers la Grèce permettant une mobilisation rapide.

Les journaux soulignent également que les organisations macédoniennes et thraciennes ont repris de plus en plus leur activité et relèvent la ténacité de la Bulgarie vis-à-vis de la Turquie et de la Grèce paraît suspecte.

Heureusement, précisent ces journaux, que la solidarité des turco-helléniques est parfaite.

La carrière mouvementée d'un communiste grec

On compterait exiger son extradition

Athènes, 17. — La Sécurité nationale de l'Intelligence service de la Grèce, suivant laquelle le fameux communiste grec Benizantakos formait le personnel de l'ambassade turque à Berlin.

Benizantakos, un des chefs de propagande communiste en Grèce, avait tiré, entre autres, sur un agent de police au Pirée et avait exercé une activité terroriste. Arrêté, condamné et incarcéré il parvint, l'année dernière à s'échapper de la prison de Syngros, avec quelques autres communistes, qui avaient percé le mur de leur cellule.

Depuis on avait perdu leur trace. On avait supposé qu'ils s'étaient barqués en haute mer à bord d'un vapeur de la compagnie danoise qui les avait, apparemment, débarqués à Odessa. Après constatation de la fuite du gouvernement hellénique, le gouvernement allemand a demandé l'extradition de Benizantakos.

Un crime politique chez les Arméniens de Grèce

Athènes, 17. — Le procès des Arméniens accusés d'avoir assassiné le journaliste et journaliste Kirdjian, a commencé devant la Cour d'Assises d'Athènes. Les inculpés au nombre de six : Rafail Marzarian, Yervant Parseh Marzarian, Arak Djivan Ohanian, Boghos Marzarian et Artin Marzarian. L'accusation l'assassinat d'un journaliste commis par le premier d'entre eux, des autres pour des raisons politiques, et pour la réhabilitation nationale, et pour la paix par le fait que l'assassiné avait donné l'organisation *Thakour* à la Grèce, qui a pour objectif la fondation d'un Etat arménien, fit paraître une organisation dont tous les membres étaient des membres militants.

Neuf témoins ont déposé devant la cour. L'affaire occupera plusieurs audiences.

L'élection présidentielle au Portugal

Lisbonne, 18. — Hier ont eu lieu l'élection présidentielle. Le général Salazar, président en exercice, a été élu pour une durée de cinq ans. Safluence aux urnes a été particulièrement grande. A Lisbonne, elle a été de 90 %.



Si vous vous sentez nerveux,

surmené de corps et d'esprit et par là incapable de travailler à plein rendement, comment voulez-vous que vos affaires marchent bien? — N'oubliez pas qu'il suffit de quelques nuits d'insomnie pour vous amener là: Le

Bromural - Knoll

calme des nerfs, stimulant du sommeil, inoffensif, d'une action douce et fidèle, est le remède qui redonne en un laps de temps très court le calme complet à vos nerfs et par là vous apportera à nouveau le sommeil réparateur.



En tubes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.

Knoll A.-G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

CONTE DU BEYOĞLU

Hôtel du Grand-Cerf

Par PIERRE VALDAGNE

C'était un automne merveilleux. Didier dit à Giselle.

— Une idée! Je viens te prendre demain à 10 heures et nous allons déjeuner à la campagne.

— Où ça?

— Je n'en sais rien! On verra ça en route. Quand on aura faim on s'arrêtera. Une petite fugue! Ma voiture est réparée: ça va gazer!

— Oh!... je t'en prie, ne fais pas d'imprudences!

— Pas plus de cinquante, je te le jure, petite peureuse! Ça va? Tu veux bien?

— Si je veux, mon grand chéri! Ils s'adoraient.

Giselle, veuve depuis deux ans, jolies comme un amour, vingt-six ans, réservée, toute timide encore, vivant, depuis la mort de son mari, avec son père et sa mère, bourgeois rigoureux, et surveillée de près par sa sœur aînée Lucie, vieille fille dévote et puritaine.

Didier, grand garçon au cœur spontané, généreux et dans lequel apparaissent d'imprévues poussées de gosse et un sens sérieux et pratique de la vie. Ensemble à la fois rassurant et délicieux. Il épouserait Giselle dès que serait consolidée une situation déjà pleine d'avenir.

Mais ils s'étaient rencontrés, ils s'étaient aimés et ils n'avaient pas pu attendre. Qui se risquerait à ne pas leur pardonner?

C'est à Précigny-sur-Oise (je ne crois pas me tromper de nom) sur le coup de midi, que le couple descendit de voiture.

Sur la place même et près de l'église, un restaurant leur apparut qui, sans doute, ferait leur affaire. Il était discret, séparé de la chaussée par quelques caisses de troènes; les rideaux, à carreaux rouges et blancs, s'avéraient d'une propreté parfaite. A l'intérieur, le sol était carrelé; mais, là-bas, dans une encoignure, une lourde table de chêne, chargée d'un coquet couvert, promettait à nos amoureux le tête-à-tête gourmand dont ils avaient envie.

Au patron accouru, Didier indiquait déjà un menu raffiné; il s'assurait que la cave était bonne. Tout serait prêt dans une demi-heure; en attendant que le perdreau fût bien à point, les deux jeunes gens, bras dessus, bras dessous, allaient faire un petit tour dans la ville.

Qu'ils se sentent loin! On se croirait en pleine province!

Ils vont devant eux, le nez en l'air. Quel calme, quel silence! De petites rues, de petites maisons avec de grands toits; des murs d'où dépassent les branches d'un arbre. Sur les horribles pavés, Giselle manque de se tordre la cheville; elle en rit comme une enfant.

Elle dit, amusée de se croire un objet de scandale:

— Je parie que, derrière ces rideaux, il y a de vieilles chipies qui nous guettent! Deux amoureux qui osent se montrer en plein jour! Pensez-vous, madame! Quel horreur!

Didier lui saisit la taille et crie, par bravade:

— C'est comme ça, madame! On s'adore! Si ça vous gêne, tant pis pour vous!

Ils traversent le cours désert, dans un de ses angles s'annonce l'Hôtel du Grand Cerf, lourd bâtisse aux hautes fenêtres. Il ne doit connaître que de rares voyageurs; sa morne sévérité n'a rien d'engageant. Didier le signale à son amie:

— Hôtel du Grand Cerf. Il doit dater du Grand Roi. Nous sommes au bout du monde!

Ils n'ont croisé qu'une vieille auto

une charrette foin. Ils ont rencontré une dame en deuil et sa demoiselle aux yeux baissés; trois vieilles femmes se dirigeant vers l'église et un groupe de messieurs décorés, d'anciens officiers, sans doute, qui ont regardé d'un oeil réprobateur Didier et Giselle trotter enlacés.

— Brr! fait Didier. Dire qu'il y a des gens qui vivent ici! Ça sent le rance et la vertu! Nous voisis-tu, forcés d'habiter un patelin pareil?

Le déjeuner les réconcilie avec la petite ville.

Giselle et Didier ne sont qu'à eux-mêmes. Giselle est gaie; elle trouve le perdreau excellent et boit un peu plus que n'exigerait la prudence. Didier se serre contre elle, se laisse pénétrer par la chaleur de ce petit corps potelé; les regards qu'ils échangent se chargent d'un magnétisme dangereux et Didier, se penchant vers Giselle un peu grise, lui glisse dans l'oreille quelques mots qui la font rougir. Pourtant elle osa répondre:

— Mais, chéri, comment pourrions-nous faire?

— Cet Hôtel du Grand Cerf que nous avons vu tout à l'heure...

Giselle a un sursaut:

— Es-tu fou! N'as-tu pas vu que c'est tout ce qu'il y a de plus provincial! Jamais ces gens-là ne consentiraient à nous donner une chambre pour l'après-midi.

— J'ai envie d'essayer tout de même! Je dirai que nous sommes en auto, que tu es souffrante, que tu as besoin de te reposer. C'est tout naturel!

Il insiste, sa voix est chaude, son regard est persuasif et Giselle le trouve si charmant qu'elle ne résiste plus qu'à peine.

Les voilà devant l'hôtel. C'est une bonne en tablier et aux cheveux tirés qui les accueille. Elle paraît assez éveillée.

Giselle, remontant son regard cache son visage devenu pourpre. Elle entend déjà la fille les éconduire insolemment. Mais, aux premières paroles de Didier, la bonne a répondu:

— Oui, monsieur. Si vous voulez bien monter, c'est au premier.

La chambre est immense. Deux hautes fenêtres l'éclairaient. Il y a un lit impressionnant d'une armoire, des glaces, deux larges fauteuils. Tout cela d'une propreté méticuleuse et même d'une coquetterie surprenante.

La bonne a prestement fait la couverture. Elle attire Giselle vers un cabinet de toilette ample et muni des appareils les plus modernes:

— Pour qui me prend-elle? » songe Giselle au comble de la confusion.

Une heure (ou deux) après, Didier refaisait son nœud de cravate, erre, curieux par la pièce. Il dit à Giselle encore pelotonnée dans le lit:

— Il y a là, près de la porte, une pancarte bien drôle.

— Pourquoi drôle?

— Je lis: champagne, la bouteille, 30 francs; porto, 14 francs, cocktails, 15 francs...

— Et alors?

— Et alors, je répète que c'est bien drôle ce champagne et ces cocktails et ce porto affichés dans un hôtel aussi respectable!

Giselle est prête. Elle remet son petit toquet devant la glace, ramasse son sac et ses gants.

Didier a sonné la bonne.

— Dites-moi donc, ma fille, qu'est-ce que c'est que cette porte, dans le cabinet de toilette? Elle donne dans une autre chambre?

— Oh! non, monsieur! Elle ouvre sur l'escalier de service.

— L'escalier de service?

— Oui, monsieur. Ici, on peut venir sans crainte. Si quelque chose arrivait, on pourrait se sauver par là.

— Si quelque chose arrivait?

— Dame! On ne sait jamais. C'est une ville à potins ici, à dénonciations anonymes. Alors, en cas de surprise, un mari jaloux, une femme jalouse...

Par cette porte-là on peut filer sans être aperçu. La maison est sûre. Si monsieur madame veulent revenir...

Dehors, Didier ne retient plus son

NANCY CAROLL... transformée embellie par les péripéties d'un Grand Drame d'Amour vous dira à partir de Mercredi soir quel est

Le secret du miroir

un film émouvant parlant français au **Ciné MELEK**

ADAPAZARI

Türk Ticaret Bankası

Siège : ANKARA

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE:

livres Turques **2.200.000**

Succursales et correspondants dans toute la Turquie

Toutes opérations de Banque

Agence d'Istanbul : Téléphone : 22042

Agence de Galata : : 43201

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'application du plan quinquennal

On a établi à Nazilli l'emplacement du nouveau tissage.

Les travaux de construction du tissage de Kayseri sont très avancés. Il en est de même pour ceux de la fabrique de papier d'Izmit.

De plus, on a mis en adjudication la fourniture des machines pour le tissage d'Eregli.

Le ministre de l'Economie a envoyé des inspecteurs à Istanbul pour examiner la situation de la fabrique de ciment.

Une offre française

L'attaché commercial de l'ambassade de France M. Pessereau vient de partir pour Ankara. Un confère du matin est informé que M. Pessereau soumettrait aussi à Celal Bayar les propositions d'un certain nombre de gros industriels français, réunis en Consortium en vue d'offrir leurs produits à la Turquie et d'obtenir d'autre part de la France, une maragne de transferts en dehors du clearing franco-turc. Les firmes ainsi réunies sont: Blériot, Hotchkiss, Schneider, Renault, etc; le montant de ces transferts exceptionnels serait d'une cinquantaine de millions de francs par an; les produits turcs que la France envisagerait d'importer sont les houilles d'Eregli et les minerais turcs en général.

La Türkofis avait entrepris des démarches auprès du gouvernement français en vue de faire accorder des contingents à certains de nos articles qui avait été exclus des listes du premier trimestre de l'année en cours.

Nous apprenons que le gouvernement français a donné suite à ces démarches, et qu'il vient d'inscrire pour cette période un contingent de 1.000 quintaux de haricots blancs.

De plus, le contingent pour le maïs a été porté à 50.000 quintaux, celui pour les fèves à 21.275 quintaux, le contingent pour les noix non décortiquées à 35 quintaux, et celui des noix décortiquées à 555 quintaux.

Les nouveaux contingents pour un semestre

La liste des nouveaux contingents pour un semestre sera publiée mercredi prochain à l'Officiel.

Le marché des peaux de gibier

Sur le marché des peaux de gibier les transactions sont très actives en ce qui concerne celles de foinies, blaireaux, et chacals qui se vendent de 330-335 piastres.

Le règlement du marché aux œufs du Reich et les œufs turcs

La réglementation du marché aux œufs, en Allemagne, qui intéresse directement nos producteurs et nos exportateurs, est particulièrement intéressante au point de vue de la nouvelle orientation du Reich en matière économique.

Le règne de la loi de l'offre et de la demande sans contrainte ni contrôle donnerait lieu, sur le marché des œufs, à des fluctuations fréquentes et désordonnées. Ces variations rendaient im-

possibles au paysan une base sûre pour l'évaluation des prix de ses produits. L'étranger envoyait sans aucune réglementation ses œufs en Allemagne ce qui, ne tenant aucun compte des besoins journaliers, encombrait les marchés du pays et abaissait les prix.

L'exportateur étranger et surtout le producteur étranger ne se trouvaient pas toujours bien de cet état des choses; celui-là devait vendre à perte lorsque le marché était encombré ou bien sa marchandise se gâtait et ce qu'il en retirait couvrait à peine les frais de transport; quant au producteur par suite du trop bas prix de ces produits il ne retrouvait pas ses frais et il n'était pas question du moindre bénéfice.

Par les mesures suivantes l'Allemagne a créé un marché fondamental. Au lieu de la Cote de Bourse pour les œufs il y a maintenant des prix établis par le Commissaire du Reich pour le pays entier. Ces prix se conforment en même temps au bénéfice qu'ils doivent donner, selon les circonstances, aux paysans (ceci en rapport avec le moindre prix de revient prescrite) et en même temps au pouvoir d'achat des consommateurs. On a formé dans tout le pays 14 associations pour l'estimation des œufs.

La réglementation du débit qui est fondée sur l'idée principale de la défense du consommateur se présente de la façon suivante. Du moment que les œufs ne parviennent pas immédiatement du producteur au consommateur ils doivent être dirigés vers un bureau spécial pour le contrôle des œufs. Là ils sont triés d'après leur grosseur, mirés et timbrés et ce n'est qu'ensuite qu'ils passent à la vente au détail. Les œufs allemands seuls reçoivent un timbreage portant le numéro du producteur, ensuite un timbreage de contrôle de forme ronde, dans lequel sous le mot «allemand» se trouve une majuscule indiquant la grosseur. Le consommateur peut ainsi payer les œufs suivant leur valeur au poids et éviter d'être exploité.

C'est le Bureau spécial pour œufs du Reich qui s'occupe des accommodements entre les nécessités du pays et l'importation. Les marchandises étrangères qui parviennent sur les marchés allemands doivent s'adapter à la mise à prix. En élevant la taxe de compensation qui représente la différence avec les prix d'intérieur et ceux de l'extérieur majorés par les droits d'entrée on assure la vie du marché allemand et on évite une baisse de prix provenant de la concurrence étrangère. Mais, étant donné que les prix du pays sont bien au dessus de ceux du marché mondial, l'œuf étranger arrive à obtenir sur le marché allemand un bon placement. Les organisations étrangères et surtout les gouvernements devraient veiller à ce que ces avantages — l'exigence du prix juste s'étend aussi au producteur étranger — ne restent pas dans la poche de l'intermédiaire, mais atteignent le producteur. Il faut noter ici que dans les mois d'octobre et de novembre l'offre n'est que de 110 de celle des mois principaux d'avril et de mai. A cause de cela autrefois les prix d'hiver pour l'œuf frais devenaient normalement de 80 à 130 % plus haut que les prix du printemps. Les différences dues aux saisons sont donc descendues de quelque chose comme 35%, de plus le cultivateur allemand a l'avantage de pouvoir compter à un moment décisif pour lui, c'est-à-dire au printemps, où il porte ses produits au marché, sur des prix relativement élevés.

D'après une communication de la section de Berlin du Türkofis, l'Allemagne a affecté aux œufs turcs pour février 1935 un contingent de 1000 quintaux.

(Lire la suite en 4ème page col. 4)

KAZANIRSAN

HARCA

BIRIKTIR

TÜRKİYE İŞ BANKASI

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

ISEO partira Mercredi 20 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

MERANO, partira mercredi 20 février à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira Mercredi 20 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 21 Février à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CELIO partira Lundi 25 Février, à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira Mardi 26 Février à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

DALMAZIA partira mercredi 27 Février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira le Jeudi 28 Février à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira, jeudi 28 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samson.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso d'Istanbul pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ganymedes" "Orestes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 20 Févr. vers le 28 Févr.
Bourgas, Varna, Constantza	"Orestes" "Geres"	" "	vers le 23 févr. vers le 8 Mars
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	"Durban Maru," "Delagoa Maru," "Lyons Maru,"	Nippon Yusen Kaish	vers le 17 févr. vers le 20 mars vers le 20 avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 qo de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à: FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S. A.

Service spécial de Trébizonde, Samson Inébou, et Istanbul directement pour: VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour: NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 5 Mars
s/s CAPO FARO le 19 Mars
s/s CAPO ARMA le 2 avril

Départs prochains directement pour: BOUGAS, VARNA, CONSTANTA

s/s CAPO PINO le 18 Février
s/s CAPO FARO le 3 Mars
s/s CAPO ARMA le 17 Mars

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 3 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44817-44818, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphones 43513.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les Eglises orthodoxes

Il est question, de temps à autre, dans nos journaux de l'érection de l'Eglise de la Dodécamnée en Eglise autonome et des querelles qu'elle suscite. A ce propos M. Asim Us relève, dans le *Kurur* de ce matin, que ce n'est là qu'un des aspects de la question, beaucoup plus complexe, de l'Eglise grecque. « Le patriarche grec d'Istanbul, écrit notre confrère, porte le nom d'œcuménique, ce qui semble indiquer une juridiction universelle.

Or, il y a de par le monde, toute une série d'autres patriarches orthodoxes : ceux de Roumanie, de Yougoslavie, de Russie, d'Alexandrie, d'Alexandrette, etc. Le patriarche du Fener reconnaît ces diverses patriarches. Seule l'Eglise bulgare surgie au milieu des querelles politiques entre les Grecs et les Bulgares est considérée comme schismatique.

Ainsi, à la suite des multiples incidents, les Orthodoxes se sont fractionnés à l'infini. Dans ces conditions, l'Italie a voulu, à son tour, grouper les Grecs du Dodécamnée en une Eglise indépendante du Fener. Ce n'est d'ailleurs pas là un fait nouveau : la question fait l'objet depuis des années de pourparlers avec le Fener. On prétend qu'à l'époque où il n'était pas encore patriarche, le chef actuel de l'Eglise du Fener, Photios, avait approuvé l'érection du Dodécamnée en Eglise autonome.

A cet effet, l'Italie avait envoyé ici le gouverneur adjoint du Dodécamnée M. Manguso et elle s'était engagée à verser à cet effet une indemnité de quelques millions de liras. Mais dès qu'il succéda au patriarche Vasilios, le patriarche Photios refusa sa parole et exigea un plébiscite au Dodécamnée. M. Manguso partit alors et s'entendit directement avec les métropolitains du Dodécamnée.

M. Asim Us constate que l'Orthodoxie est traversée par deux mouvements contraires : d'une part la tendance des divers groupes à s'ériger en Eglises autonomes au gré de leur érection en Etats politiquement différents ; d'autre part, la tendance visant à regrouper ces fractions en une même unité. A ce propos notre confrère cite les déclarations suivantes faites par le patriarche Moro de Roumanie :

« Il n'est pas opportun de choisir le patriarche du Fener comme le chef suprême de l'Orthodoxie. Ce chef devrait être élu par les délégués des patriarchats de Roumanie, de Roumanie, de Russie, de Yougoslavie, etc. Et le patriarche ainsi élu serait installé au Mont Athos.

Les Bulgares se sont ralliés récemment à cette thèse. Tout ceci démontre qu'il y a une question du patriarchat orthodoxe qui mérite d'être examinée avec la plus grande attention.

Comment la crise peut-elle s'atténuer ?

Le *Zaman* commente en ces termes la décision prise par le gouvernement interdisant l'entrée des lainages français en Turquie à partir du 27 courant :

« La guerre douanière qui commence entre nous et la France a été déclenchée par cette dernière en nous obligeant à recourir à des mesures de représailles. Nul doute que, ce faisant, les Français n'aient commis une très grave erreur. En effet les matières premières qu'ils nous achètent sont des plus restreintes tant comme quantité que comme variété. On ne peut concevoir que la France en nous les achetant éprouve le moindre dommage économique. Par contre nous importons de ce pays un grand nombre d'articles de mercerie et tous les objets de luxe dont l'usage ne nous est pas indispensable. Il est donc évident que la France ne se ressent pas plus que nous de cette guerre éco-

nomique. La sauvegarde et l'abondance du commerce sont assurés par les échanges entre les nations. C'est là une des règles élémentaires, mais en même temps éternelles de l'économie. Si l'on ne la respecte pas, le commerce se trouve forcément aboli. C'est parce que cette loi était respectée antérieurement à la guerre générale qu'il y avait un bien être général dans l'univers. Nous aurions dû, en renonçant à nous acheter ces mêmes marchandises ils font preuve de grande cupidité. Ce n'est pas par ce système que la crise économique pourra disparaître. »

Les éditoriaux de l'« Ulus »

Un heureux anniversaire

Nous célébrons le dixième anniversaire de la Ligue aéronautique. Cette institution inaugurée, il y a dix ans, avec tant d'espoir par nos grands chefs, dans une maisonnette à Hacı Bayram, a porté avec succès, comme ce fut le cas en toutes choses, la charge qu'elle avait assumée et après dix ans d'un travail continu et inlassable, elle se présente avec un bilan positif et des avantages évidents à l'appréciation et à l'affection de la nation. Nous pouvons dire sans crainte d'être démentis que de toutes les institutions créées à seule fin d'assurer le relèvement, du pays, la Ligue aéronautique est une de celles qui ont donné le plus de résultats.

La Ligue aéronautique a puisé son élan et sa foi à la source du patriotisme illimité du peuple turc. Quoique au temps où nous vivons la notion du droit ait progressé dans une mesure incomparable parmi les peuples civilisés, cette notion est plus, que jamais inséparable de celle de force. Y a-t-il lieu d'exposer tout au long ici comment les armes de la lutte sur terre, sur les mers et dans les airs, ont progressé de jour en jour ? Le symbole du régime révolutionnaire turc est « paix dans le foyer, paix dans le monde ».

Le voyage du général Kâzım Özalp en Anatolie



Le général Kâzım Özalp photographié à Karşı Yaka au milieu du groupe des enfants du « Kinder garten ».

Antalya, 17. A. A. — Le général Kâzım Özalp, Président de la G. A. N., est arrivé hier à 5 heures. Il a été salué à la frontière du vilayet par le vali, le commandant général de brigade, le président du groupe du parti

La Turquie qui désire compléter chez elle l'idéologie révolutionnaire n'a nulle envie de lutter contre quiconque. Mais ce sentiment ne peut être satisfait et réalisé qu'à la faveur de la force. L'adage latin *si vis pacem para bellum* n'a rien perdu de son efficacité.

Evidemment, la Turquie républicaine, qui suit avec beaucoup d'attention et de sensibilité l'évolution des idées et des événements dans le monde, ne tombera jamais dans les errements où est tombé l'empire. Il faut accueillir avec une grande et profonde satisfaction la façon dont le peuple règle spontanément son pas sur celui de l'Etat. La Ligue aéronautique est à ce point de vue l'exemple le plus éloquent de ce mouvement. Inspirés par leur seul patriotisme, les citoyens lui ont donné 50.000.000 de liras en dix ans. L'histoire du peuple turc qui n'a reculé devant aucun sacrifice au point de vue national est pleine d'exemples de ce genre.

Nous n'avons donc pas à louer particulièrement pour cela le grand peuple turc. Sa force, qui était connue et respectée de tout temps sur terre et sur mer, commence maintenant à s'affirmer dans les cieux par des centaines d'ailes sans peur. C'est pourquoi nous célébrons d'un cœur particulièrement joyeux l'anniversaire de la Ligue aéronautique qui a fourni l'occasion de s'affirmer à tant de précieuses réalités au point de vue national et nous souhaitons aux camarades qui dirigent cette institution de pouvoir recueillir, au cours des années prochaines, des résultats sur une échelle plus grande encore.

N. A. KÜÇÜKA

Un grand mariage à Rome

Rome, 17. — Dans l'Eglise du Sacré Cœur a été célébré le mariage de Marie Thérèse Mancini, fille de Donna Edwige Mussolini avec le Dr. Baccherini. Les témoins étaient, pour la mariée, M. Mussolini et le comte Ricci Grisolini ; pour le marié, le comte Galeazzo Ciano et M. Massimo Delfante. La jeune mariée est entrée dans l'Eglise au bras du Duce qui fut acclamé par la foule. De nombreuses personnalités politiques assistèrent au mariage. Le souverain Pontife envoya sa bénédiction.

La conférence économique des Etats scandinaves

Stockholm, 18. — La conférence économique des Etats scandinaves qui se tenait ici depuis trois jours a pris fin hier. Une plus étroite collaboration du commerce des pays du Nord a été décidée.

Vie économique et financière

(Suite de la 1ère page)

L'activité des fabriques du monopole des spiritueux

Les fabriques de l'Administration des monopoles des spiritueux ont produit en 1933, 1.308.278 litres de raki alors que la production de 1934 a été de 338.006 litres — soit 970.272 litres en moins. Cette grande baisse est attribuée à la diminution des consommateurs de raki.

Par contre les buveurs de cognac sont plus nombreux. De 50.139 litres en 1933 la production a passé en 1934 à 143.754 litres.

La production de vodka et de l'alcool est également en baisse.

Le mouvement du port de Zonguldak

Voici d'après leurs pavillons les cargos qui ont touché le port de Zonguldak aux cours d'une année : 131 turcs, 2327 hellènes, 70 anglais, 54 italiens, 15 allemands, 12 roumains, 3 bulgares, 3 hollandais, 3 finlandais, 2 yougoslaves, 1 espagnol, soit en tout 1530, dont 972 ont chargé seulement du charbon. Parmi ces derniers figurent 244 bateaux étrangers. Les autres ont fait le plein de leurs soutes tout en embarquant d'autres cargaisons.

Expéditions de noix

La semaine dernière il a été expédié à l'étranger 50 tonnes de noix décortiquées. La noix se vend à 9 piastres le kilo, et la noix décortiquée à 21 piastres le kilo.

La Banque des Artisans

A la dernière assemblée générale de l'« Esnaf Bankası » (Banque des artisans) une commission avait été chargée de dresser un rapport sur les mesures à prendre. On estime très probable que cette décision sera celle de sa liquidation.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Administration du Monopole des tabacs met en adjudication pour le 11 mars 1935 des travaux de construction d'un dépôt de tabacs en feuilles à Akhisar au prix de Ltqs. 21.774.

La direction de la gendarmerie de Gedikpaşa met en adjudication la fourniture pour le 5 mars 1935 de 1500 caisses de diverses dimensions, 150 kilos de cordes, 50 kilos de ficelles, et 100 kilos de clous pour ses besoins en emballages au prix de 1435 livres turques.

La Municipalité d'Istanbul donne en location pour deux ans au prix annuel de Ltqs 2000 la bâtisse No 60 de l'abattoir de Karagac.

Le ministère des Travaux publics désire acheter pour ses besoins 100 tonnes de coke de production nationale, pour 2135 Ltqs. La marchandise sera livrée dans les wagons à la gare de Haydarpaşa.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 25 février 1935 à Izmit la fourniture de 1540 gants en laine pour 847 Ltqs, ainsi que pour le 6 mars 1935 les travaux de construction de l'école des arts de Kirikkale dont le devis estimatif est de Ltqs. 67586.

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)
Section d'Opérette

Aujourd'hui
DELLI DOLU
grande opérette par Ekrem et Cemal Resit
Mardi, relâche
Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 1430 h.

Théâtre de la Ville

Tepebaşı
Ce soir
Unutulun
Adam
L'homme
Oublié
pièce en 6 tableaux par Nazim Hikmet
Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Les Musées

Musées des Antiquités, Tehnili Kiosque
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Köylü
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm.
3me " "	50 le cm.
2me " "	100 le cm.
Echos :	100 la ligne

La Bourse

Istanbul 16 Février 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais
Ergani 1933 97.—	R. Représentatif
Unité I 30.30	Anadolu I-II
" II 28.70	Anadolu III
" III 29.35	

ACTIONS	CHEQUES
De la R. T. 64.—	Prague 180.—
Is Bank. Nomi. 10.—	Vienne 430.—
Au porteur 10.15	Bomboni 180.—
Porteur de fond 97.—	Deros 180.—
Tramway 30.25	Ittilat day. 180.—
Anadolu 75.95	Chark day. 180.—
Chirket-Hayrié 16.—	Balia Karadin 180.—
Régie 22.50	Droguerie Cont. 180.—

DEVICES (Ventes)	DEVICES (Achats)
Paris 120.03	Prague 180.—
Londres 614.75	Vienne 430.—
New-York 79.40.33	Madrid 350.—
Bruxelles 3.40.—	Berlin 180.—
Milan 9.35.66	Belgrade 180.—
Athènes 84.17.—	Varsovie 180.—
Genève 245.25	Budapest 180.—
Amsterdam 1.17.42	Bucarest 180.—
Sofia 66.79.—	Moscou 180.—

Les Bourses étrangères

Clôture du 16 février 1935

BOURSE DE LONDRES	Pts.
20 F. français	169.—
1 Sterling	618.—
1 Dollar	126.—
20 Lirettes	213.—
0 F. Belges	115.—
20 Drahames	24.—
20 F. Suisse	898.—
20 Leva	23.—
20 C. Tchèques	98.—
21 Florin	83.—

BOURSE DE PARIS

Clôture du 16 février	Pts.
Turc 7 1/2 1933	340.—
Banque Ottomane	280.—

BOURSE DE NEW-YORK

Clôture du 16 février	Pts.
Londres	4.8712
Berlin	40.15
Amsterdam	67.63
Paris	6.59875
Milan	8.485

(Communiqué par l'Agence)

Agent Technique (32 ans)

de nationalité Italienne, pressé bien, ayant 10 années d'expérience spécialisée dans : la Topographie, les Travaux publics, la Mécanique, le dessin industriel et l'architecture, les devis et les estimations, connaissant parfaitement le Turc, l'italien, le Français, l'Allemand, l'anglais et les langues du pays. Cherche place dans la branche technique dans toute autre branche. Préférences modestes.

Références de tout premier ordre. Ecrire sous initiales A. B. au bureau de « Beyoğlu ».

JEUNE FILLE connaissant le français, le turc, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

— Dame, mon vieux, tu sais... pour la peinture, c'est entendu ! Je te dis tout à trac ce que je pense ; c'est mon droit ; en est du même métier ; mais pour les choses du sentiment ça ne regarde que toi, en somme...

— Si tu m'aimes (et tu m'aimes !) mes affaires de sentiment te regardent autant que ma peinture. Du reste, tu dois bien voir qu'il n'y a pas beaucoup de sentiment dans tout ça. Vas-y donc carrément ? Qu'est-ce qui ne te va pas dans mes amours avec Mélanie Cocherot ?

— Trop de différences entre vous deux.

— Justement !... Aucun danger ! Marceinot continuait à se promener. Il était plus à son aise, debout qu'assis pour exposer ses idées :

— En amour je ne m'occupe pas beaucoup des risques. Il ne me déplaît même pas qu'il y en ait un peu.

— Romantique, Marceinot ? raila Bernard.

— Laisse les étiquettes ! Je trouve que, dans cette histoire-là, tu as vraiment trop d'atouts dans ton jeu. C'est trop facile, mon petit ! Comment veux-tu qu'elle se défende, la pauvre fille ? Tu es riche, tu es un homme agréable, tu es bien élevé, tu l'emmènes dans ta voiture que tu conduis avec des gants... tu la fais dîner dans des restaurants chics, tout cela suffit pour griser une femme, une ouvrière, et pour troubler sa vie. Pas la tienne,

— Parbleu !

— Laisse les étiquettes ! Je trouve que, dans cette histoire-là, tu as vraiment trop d'atouts dans ton jeu. C'est trop facile, mon petit ! Comment veux-tu qu'elle se défende, la pauvre fille ? Tu es riche, tu es un homme agréable, tu es bien élevé, tu l'emmènes dans ta voiture que tu conduis avec des gants... tu la fais dîner dans des restaurants chics, tout cela suffit pour griser une femme, une ouvrière, et pour troubler sa vie. Pas la tienne,

— Parbleu !

— Laisse les étiquettes ! Je trouve que, dans cette histoire-là, tu as vraiment trop d'atouts dans ton jeu. C'est trop facile, mon petit ! Comment veux-tu qu'elle se défende, la pauvre fille ? Tu es riche, tu es un homme agréable, tu es bien élevé, tu l'emmènes dans ta voiture que tu conduis avec des gants... tu la fais dîner dans des restaurants chics, tout cela suffit pour griser une femme, une ouvrière, et pour troubler sa vie. Pas la tienne,

Feuilleton du BEYOĞLU (No 13)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

VII

— Alors... quand te reverrai-je, mon petit ?

— Je ne sais pas... dans quinze jours, dans trois semaines... je tâcherai de trouver un prétexte. Mais, voyez-vous, ce serait mieux de nous arrêter maintenant. J'aurai, moi, moins de regrets.

C'est l'avis de Bernard, mais il aime prendre ses avis tout seul. Les paroles de Mélanie soulignent les obstacles qui les séparent et il n'aime pas les obstacles ; il est habitué à ce que les choses de la vie lui cèdent ; les choses de sa vie à lui sont accommodantes ; elles se plient à son caprice... l'argent arrange tout. Ici, c'est plus difficile...

Dans l'existence de Mélanie Cocherot les rouages grincent dès que l'argent entre en jeu. Or la difficulté irrite Bernard, il se regimbe et il décide :

— Je serai après-demain avec la voiture à 6 heures 12 à l'endroit ordinaire. Nous causerons de ce qui sera possible.

— Si vous voulez !... Je ne demande pas mieux.

La vérité, c'est que Bernard a encore envie de cette femme. L'ardeur de son baiser l'a étonné ; il lui a plu ; il veut en goûter encore. Une fois de plus ou de moins ne changera rien à la suite fatale des circonstances.

Et puis il est artiste, n'est-ce pas ? La splendeur corporelle de Mélanie ne lui échappe pas. La vue seule de ce corps qui se meut dans la beauté

lui est une joie. Voilà une femme qu'un peintre peut avoir.

Et puis encore ne se pique-t-il pas de psychologie ? Que se passe-t-il dans l'âme de Mélanie ? Evidemment des choses assez élémentaires mais curieuses cependant à saisir.

Qu'y a-t-il derrière le regard de cette femme, au fond de ses larges yeux bleus, de ce saphir où bouge de la lumière ? Il ne renonce pas à revoir ces yeux-là. Alors !... il irait attendre encore Mélanie Cocherot devant le Musée de Cluny, il la ramènerait à la Porte de la Villette ; il commençait à connaître le chemin !

Le lendemain, Bernard résolut de travailler. Il ne devait retrouver Dorothy qu'à six heures. Il retoucha une toile qui ne lui plaisait pas.

Vers quatre heures, Marceinot vint fumer une cigarette en sa compagnie.

Les « Marceinot » commencent à se vendre ; les marchands chauffent la signature, les amateurs flairent des hausses probables. Marceinot n'est donc plus pauvre, mais il est resté rapin, simple, spontané et bon enfant.

Contraste amusant entre cet esprit libre et gouailleur qui s'accordait naïvement avec son allure de gros garçon bohème et débraillé, mais qui étonne maintenant que Marceinot est habillé comme tout le monde et ressemble à quelque bourgeois. Il ne faut pas s'y fier ; il ne faut surtout pas lui dire.

En fait, ce n'est pas une cigarette